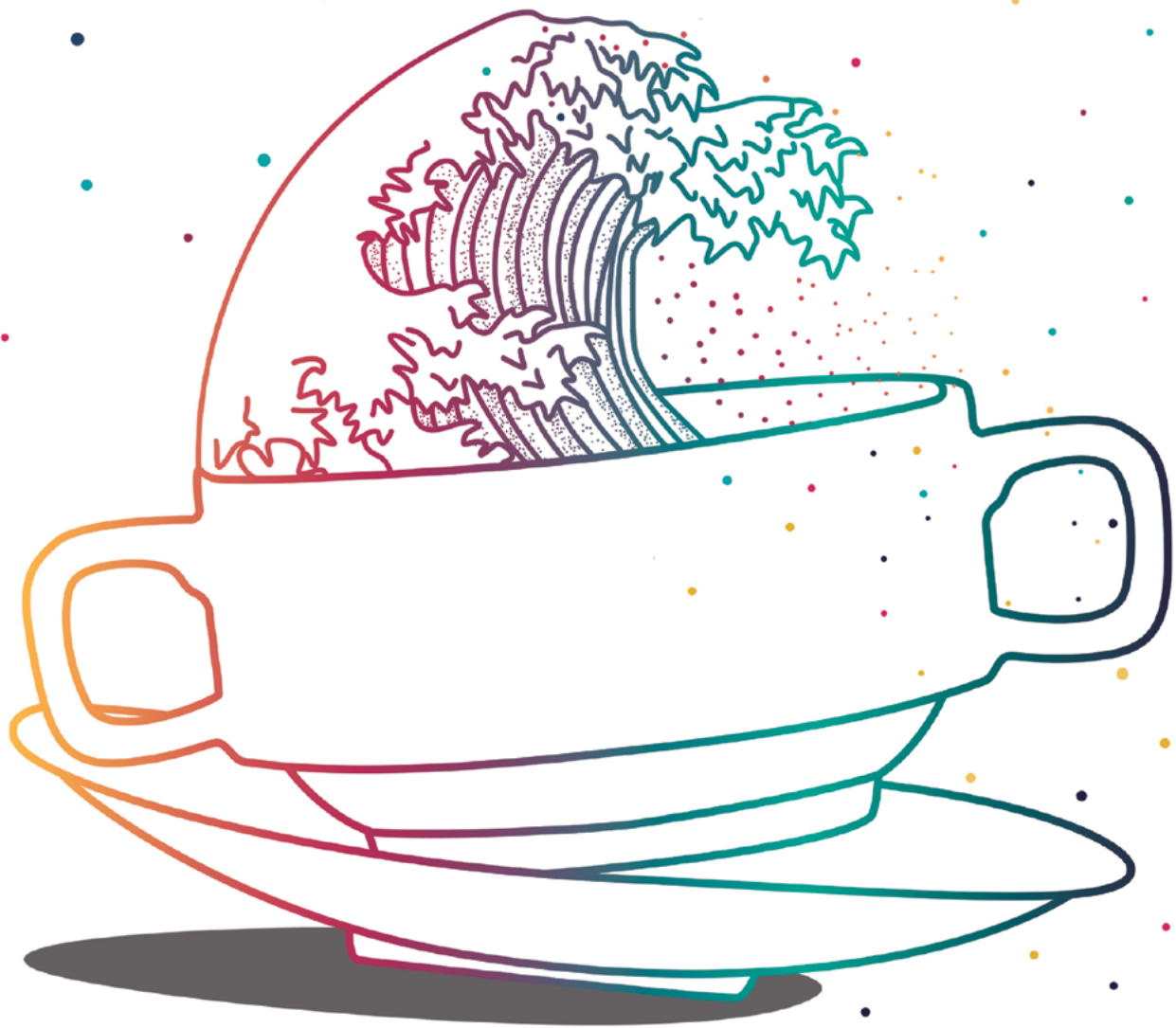


SALDA BADAGO



1, 2, 3 NOVEMBRE

V. JOURNÉES

FÉMINISTES

D'EUSKAL HERRIA

LES JOURNÉES FÉMINISTES DU PAYS BASQUE, C'EST QUOI ?

Les Journées Féministes du Pays basque sont organisées par le Mouvement Féministe autonome pour débattre des principales grandes lignes stratégiques. La première édition a eu lieu à Leioa en décembre 1977 et 3000 femmes y ont assisté. Depuis, plusieurs journées ont été organisées entre 1984 et 1994 sur le campus de l'Université de Leioa, et en 2008, elles se sont déroulées à l'École nationale supérieure maritime de l'UPV-EHU de Portugalete. Ça a toujours été un événement important pour les féministes du Pays basque, puisque chaque édition a eu un grand succès.

Toutes ces années durant, nous avons traité de nombreux sujets très variés en fonction de l'époque et de ses besoins : la sexualité, l'avortement et les moyens de contraception, les viols, le planning familia, la femme dans la médecine, le patriarcat, les modèles de militantisme, le travail et la répartition du travail, la coéducation, les options pour l'avenir, la science, la santé, le militarisme, la pornographie, la violence sexiste, les corps et les identités... Débattre de tous ces sujets, c'était un des objectifs principaux des journées, qui comprenaient aussi entre autres la réflexion théorique collective, la connaissance mutuelle des groupes féministes et tisser des liens entre nous toutes.

EN 2019, DE LA GRÈVE... AUX JOURNÉES!

Au Pays Basque, nous avons hérité de théories et de pratiques féministes qui nous ont été léguées il y a bien longtemps. Dix ans ont passé depuis notre dernière réunion et nous avons le sentiment qu'il est temps de nous retrouver, toutes ensemble, pour débattre, penser et célébrer le féminisme.

Il ya quelque chose sur le feu

Nous sommes la révolution qui cuit à feu doux depuis très longtemps. Nous sommes un bouillon sur le feu, un ensemble de différents ingrédients et de milliers de saveurs. Mais il n'y a pas qu'une seule recette. Nous sommes plurielles, diverses, jeunes et vieilles, d'ici et de là-bas, nous sommes celles qui vont et viennent. Nous savons que nous sommes plus fortes ensemble. Nous sommes connues et inconnues, toutes bienvenues, jusqu'à ce que le bouillon déborde de tant bouillir. C'est à ce moment-là que nous trouverons l'ébullition, la révolution, la lutte, toutes ensemble. À chaque époque ses besoins, ses priorités, son sel et son poivre. D'ailleurs, nous cuisons à petit feu depuis très longtemps en attendant l'ébullition.

Nous sommes un mouvement, nous sommes organisées, nous sommes un bouillon sur le feu. Nous savons ce que c'est que de bouillir de rage, mais aussi de prendre soin les unes des autres en offrant un bon bouillon chaud. Nous savons régaler nos proches, mais aussi ébouillanter l'agresseur. Une fois que nous en aurons fini avec le machisme, le fascisme, le racisme, le capitalisme, la lesbophobie, la transphobie... il y aura du bouillon pour tout le monde !

Nous cuisons à petit feu parce que nous avons les matières premières, parce que nous sommes un mouvement, parce que nous voulons créer des vies vivables, parce que nous sommes la révolution, parce que nous faisons face à la violence et à l'oppression. Nous sommes féministes et nous faisons partie du Mouvement Féministe et, oui, nous avons de quoi nous révolter. Nous bouillons depuis longtemps et en novembre, la marmite débordera sous la chaleur des fourneaux.

Alors joins-toi à nous et lève ton verre, parce qu'il y aura du bouillon pour nous toutes !

OÙ ET QUAND ÇA SE PASSE ?

Les Journées se dérouleront pendant le pont du 1er novembre 2019 à Durango.

GRANDES LIGNES

Au Pays Basque, nous avons hérité de théories et de pratiques féministes qui nous ont été léguées il y a très longtemps. Dix ans ont passé depuis notre dernière réunion et, même si nous avons eu à notre disposition de nombreux espaces pour réfléchir, il reste encore beaucoup à débattre durant ces journées. Ce sera un grand événement pour le mouvement féministe (MF) de notre ville et les objectifs seront d'évaluer le chemin que nous avons parcouru ces dix dernières années, de déterminer la direction et avancer en cadence vers des points de rencontre. Pour ce faire, nous nous appuierons sur des débats, mais aussi sur des réflexions, des pratiques artistiques et des célébrations.

Les changements qui caractérisent le XXI e siècle sont nombreux. D'un côté, nous avons transformé le noyau du Mouvement Féministe et sa visibilité, mais il s'est aussi renforcé, il a gagné en légitimité et sa capacité à mobiliser est tout autre. D'un autre côté, plusieurs changements se sont produits sur les plans social, économique, politique, idéologique et institutionnel. Au XX e siècle, la libre circulation des capitaux, les politiques néolibérales ou les crises économiques et sociales ont complètement conditionné la situation socio-économique des peuples. Un fossé s'est creusé entre les riches et les pauvres et les gagnants et les perdants se disputent encore aujourd'hui. Au beau milieu de cette dispute, il est clair que les femmes ne sont pas du côté des vainqueurs. La principale caractéristique de la situation actuelle est la précarisation des conditions de vie des citoyennes, des travailleuses et tout ce qui l'entourent. Face à cette situation, nous assistons à une augmentation de la criminalisation des mouvements sociaux et la militarisation, grâce auxquelles elles ont pu continuer d'avancer, malgré toutes ces impositions. Pendant ce temps, en Europe, les frontières se transforment pour beaucoup en cimetières et en forteresses étouffantes. Par-dessus le marché, on encourage d'autres mesures complémentaires : le contrôle des frontières, l'augmentation des dépenses en sécurité, la propagation de l'alerte antiterroriste... Et pour couronner le tout, les fascistes se rebellent.

De plus, au Pays basque, nous sommes face à un nouveau contexte politique suite à la résolution du conflit politique armé qui a frappé nos corps et notre Mouvement. Dans ce nouveau scénario, nous aussi, les féministes, avons beaucoup à dire, à réfléchir et à appuyer.

En sachant tout ceci, nous, les féministes, avons besoin de nous réunir pour partager nos analyses de la situation et surtout pour définir une stratégie commune. Pour ce faire, nous avons placé différents objectifs pour ces Journées Féministes, entre autres, Pour identifier les opportunités et les obstacles que rencontrent le féminisme et les femmes en général dans notre contexte : partager les caractéristiques de la vague du 8 mars de l'an dernier et ses conséquences ; débattre et parvenir à un accord avec le/les sujet(s) politique(s) du Mouvement Féministe ; faire un diagnostic sur le modèle d'organisation du Mouvement Féministe et le militantisme féministe et réfléchir aux prochaines étapes.

Le défi que nous devons relever est important, nous proposerons donc cinq grandes lignes pour ces journées, tout en sachant que les logiques de l'oppression patriarcale sont indivisibles. Ces grandes lignes doivent être considérées comme un outil pour donner une structure à nos débats et ainsi faciliter l'organisation et le bon fonctionnement de l'ensemble de cet événement.

Évidemment, les cinq grandes lignes sont liées.

1. OBSERVONS LE NOYAU DU FÉMINISME

• Objectif:

Si l'on tient en compte le contexte social, politique et économique, cette grande ligne trouve sa structure dans la composition interne du Mouvement. On ne peut pas nier la forte expansion du Mouvement et en gardant tout ceci à l'esprit, nous pensons qu'il est indispensable d'analyser les mesures qui doivent être prises. Malgré le fait que notre féminisme est divers et pluriel, nous souhaitons mettre en avant ce qui nous unit, en prenant également conscience de nos désaccords, pour y faire face et apprendre d'eux, les voir comme des défis. Nous, les féministes, nous savons très bien que la première chose à faire pour pouvoir avancer, c'est de regarder en nous.

• Sujets de débat:

• La récupération de l'arbre généalogique féministe • Les sujets politiques féministes • La participation • Les modèles de militantisme • Les doubles militantismes • Les militantismes habitables • Force extérieure vs muscle interne • Le modèle d'organisation • La stratégie politique • Les alliances féministes • La gestion du pouvoir à l'intérieur • Les relations de pouvoir • Les privilèges/hégémonies • Les identités politiques • La relation avec les institutions publiques • La capacité pour l'interlocution politique • L'accès au pouvoir politique • L'intersectionnalité • Théorie et pratique. Opportunités, obstacles et défis • La gestion de la diversité • Les méthodologies féministes • Le féminisme lesbien • Le féminisme rural • Le féminisme décolonial • Le féminisme abertzale • Féminisme antispéciste.

2. UN AGENDA COMMUN POUR Y PLACER NOS VIES AU CENTRE

• Objectif:

Pour que toutes les vies soient vivables, il faut commencer par reconnaître notre interdépendance, car nous sommes des sujets autonomes et rationnels qui font leur entrée sur le marché sans en avoir besoin. Nous devons comprendre les injustices qui nous entourent de manière connexe: le travail rémunéré féminisé précaire, les journées de travail interminables sur le plan domestique, la situation irrégulière des travailleuses internes, le fait que les bourgeois donnent priorité aux intérêts des banques face à nous, l'expropriation de la nature, les violences contre les lesbiennes et les trans, la protection des agresseurs dans les tribunaux, etc. Notre société nous donne la preuve que certaines vies valent plus que d'autres. L'objectif est d'en finir avec ces hiérarchies et c'est ce que nous souhaitons faire.

• Sujets de débat:

• La responsabilité collective du maintien de la vie • La réorganisation sociale des citoyens • La féminisation de la pauvreté. • Les bases féministes pour un nouveau pacte social • La lutte pour les droits sociaux et civils des femmes* • L'exploitation dans le monde du travail. Le racisme et la discrimination par sexe-genre • La juste redistribution du travail et des richesses • L'économie Féministe. Vie vs. Capital • Les luttes des secteurs féminisés et précaires • La guérison féministe • La famille nucléaire, le patrimoine...

3. CONSTRUISONS DES VIES SANS VIOLENCE

• Objectif:

Ce système capitaliste et hétéropatriarcal exige que nous soyons subordonnées aux règles qu'il a imposées pour sa propre survie et pour que nous ne puissions pas y échapper. Il utilise la punition et la violence comme principaux outils en établissant ainsi une structure disciplinaire violente. Ainsi, les vies de ceux qui ne se plient pas à ce modèle d'homme blanc hétérosexuel ont actuellement une moindre valeur dans notre société. L'état a le monopole de la violence et le système a dérobé à nos corps affaiblis leurs capacités à se défendre.

Cette vague de violence unilatérale se manifeste de manière discrète ou visible via certaines stratégies déjà incorporées à notre structure. C'est pourquoi nous pouvons affirmer que nous sommes face à un système néropolitique hétéropatriarcal violent. En d'autres termes, la néropolitique a pour principe de laisser mourir les gens : par exemple, sans prêter attention à celui qui a faim, sans proposer de mesures qui aident les femmes victimes de violence sexiste ou sans porter aide à ceux qui se noient dans la Méditerranée.

- D'une justice patriarcale à une justice féministe
- Les institutions politiques publiques et la législation
- La lesbophobie
- La violence obstétrique
- La violence intra-genre
- Transphobie et dépathologisation
- La violence coloniale
- La loi d'immigration
- L'autodéfense féministe
- Les logiques punitives et la prison.

4. LES CORPS, LES SOUVERAINETÉS ET LE DÉCOLONIALISME

• Objectif:

La revendication du corps est la plus historique du Mouvement Féministe, puisque nous avons souhaité faire d'elle le symbole de notre autonomie et de notre souveraineté. Actuellement, même si nous avons fait beaucoup de progrès, les gouvernements néolibéraux ont développé plusieurs stratégies pour commercialiser notre corps et notre identité. Ils méprisent à nouveau notre connaissance de notre corps, territoire qui nous appartient, et nient le dominer. Nos corps doivent s'adapter aux besoins de l'économie ; ce sont des objets de consommation soumis aux canons de beauté dont tous les citoyens sont à l'origine, victimes de la violence sexuelle comme des guerres... Et quoi qu'il advienne, leur paix a fait éclater notre guerre, et leur richesse a encore une fois engendré notre crise. Nous considérons qu'il est nécessaire d'approfondir la caractérisation féministe du Pays basque, territoire sur lequel nous vivons, et notre proposition de souveraineté. Nous souhaitons partager nos réflexions et nos stratégies sur la territorialité, notre territoire, notre patrimoine linguistique et notre patrimoine culturel. Et, bien évidemment, nous souhaitons construire notre arbre généalogique, en analysant notre passé, mais en regardant aussi droit devant nous, depuis ce territoire qui est le nôtre : le Pays basque. Mais nous souhaitons aborder ces sujets avec différents points de vue, depuis différents territoires, ce qui implique une perspective décoloniale, et c'est un grand défi.

Notre intention est de compléter, et d'approfondir les théories décoloniales existantes pour l'adapter dans le panorama du Pays basque et la réalité du MF basque.

• Sujets de débat:

- Les souverainetés
- La construction de l'état
- La souveraineté alimentaire
- "Le conflit basque" et la pacification féministe
- Les traités internationaux de libre-échange
- Les politiques migratoires de l'Union Européenne
- La colonisation culturelle
- Le décolonialisme
- La gestation pour autrui
- La santé mentale et les neurodivergences
- La prostitution
- Les violences gynécologiques et obstétricales

5. SEXUALITÉS

Les sociétés capitalistes n'ont jamais reconnu le désir, puisqu'il ne peut pas être compris selon la logique reproductrice. Mais nier le sens politique de notre sexualité est pervers, puisque c'est sur cette base que l'on construit les valeurs symboliques de notre société et les structures sociales. On nous a imposé un moyen hégémonique unique de nous épanouir dans notre sexualité et, depuis toutes petites, nous construisons notre désir autour de ce modèle. Par conséquent, nous nous devons d'aller au-delà du désir imposé par la discipline et de construire de nouveaux désirs. Nous devons prendre conscience de la potentialité politique de notre désir et renverser les logiques actuelles du désir.

Pour ce faire, nous misons sur le remodelage de notre vision des pauvres, des corps, et des pratiques qui ne respectent pas les règles.

- Les droits sexuels • Les diverses sexualités • La sexophobie • Le droit des corps hors norme à la sexualité
- Le BDSM – Démontons les relations de pouvoir • Les désirs réglementaires et les désirs hors norme • Le lesbianisme • L’asexualité • Le statut et l’imposition de la sexualité.

MODÈLE D’ORGANISATION

Nous avons créé un cadre de coordination avec plusieurs groupes de travail: communication, consensus, réseaux et méthodologies participatives, infrastructures et trésorerie. Les décisions importantes seront prises par les collectifs féministes, mais nous créerons en plus beaucoup d’autres espaces pour assurer une participation active durant tout le processus (voir ci-après).

TISSONS DES TOILES

On mise sur l’ampliation et la diversification des façons de participer et de vivre ce processus pour que les conférences ne soient pas le seul moyen de participer à ces journées. Voici les étapes que nous proposons pour tisser nos toiles et construire une compréhension plus ample de ce qu’implique la participation :

PLACER LES CELLES QUI SONT EN MARGE AU CENTRE:

- **Identifier les différents collectifs de femmes et prendre contact avec eux*** : c’est une tâche qui devrait être réalisée par les régions. Nous ferons une liste des collectifs de tous les cantons, en évaluant les prioritaires et en gardant à l’esprit que c’est à nous d’établir cette relation. Nous encouragerons également tous ces espaces à participer et à mettre du leur pour assurer le bon déroulement des Journées en tenant en compte les différentes façons de le faire. Au moment d’établir des relations, **nous proposons surtout de focaliser notre attention sur les collectifs de femmes qui ne sont pas au centre du Mouvement Féministe**. Nous pouvons profiter des relations que nous avons créées lors de la grève féministe pour tisser de nouveaux liens.

- **Envisager la possibilité de construire des espaces non mixtes propres tout au long des Journées:** en réponse aux commentaires qui ont été faits lors de précédentes réunions et assemblées jusqu’à aujourd’hui, nous envisageons la possibilité d’ouvrir ces espaces en donnant à chaque participant la liberté de s’organiser en fonction de son temps libre et de ses besoins (comme par exemple les jeunes femmes, les immigrées...)

1. RÉSEAUX PAR TERRITOIRES ET IMPLICATION DU MOUVEMENT FÉMINISTE

Nous mettrons en place des assemblées locales qui auront deux fonctions:

- D’un côté, **présenter les V e Journées Féministes du Pays basque** et informer les visiteurs (sur l’objectif des Journées, quand elles se dérouleront, ses grandes lignes...) le plus clairement possible et dans la confiance. Ce sera le moyen de sensibiliser la plupart des femmes, des lesbiennes et des trans.

- D’un autre côté, en plus d’avoir un rôle informatif, ces assemblées seront aussi **des espaces pour contribuer**. À ce sujet, nous proposons de relever le défi des Journées: **développer un processus participatif pour déterminer comment se porte le Mouvement Féministe**. Pour compléter le diagnostic, nous créerons le matériel de base dans le but de recevoir des contributions dans les assemblées.

Enfin, nous devons articuler différents réseaux tout au long du processus et au fil des mois, et le Mouvement Féministe tout entier doit participer à ces Journées. Ce travail préliminaire a pour but de rassembler le Mouvement Féministe.

2. PLACER LA LANGUE BASQUE AU CENTRE ET PRENDRE SOIN DE NOTRE DIVERSITÉ

En niant le lien qui unit langue et culture, c'est la dignité des locuteurs et des citoyens que l'on bafoue. C'est pourquoi nous considérons la revendication de la diversité linguistique comme une contribution à la défense de tous les droits des personnes (...) Toutes les langues sont l'expression d'une identité collective et d'une manière distincte de percevoir et de décrire la réalité (...) Toute communauté linguistique a le droit d'organiser et de gérer ses propres ressources dans le but d'assurer l'usage de sa langue dans tous les domaines de la vie sociale. Elle a aussi le droit de disposer des moyens nécessaires à la transmission et pérennité de sa langue.

Protocole pour la Garantie des Droits Linguistiques

Le basque, langue de la cohésion

Dans ces moments de réflexion sur notre langue, nous sommes obligées de souligner le rôle essentiel qu'ont eu les femmes qui ont maintenu, entretenu et transmis la langue basque lors de la dure époque de répression de la dictature franquiste. C'est un hommage que nos ancêtres qui ont passé le relais aux générations suivantes ont bien mérité. Mais elle est encore enfermée dans l'intimité et dans les espaces d'économies de survie et d'altruisme : là où la socialisation est efficace. La préservation de la langue basque nous a dessiné un arbre généalogique de femmes et de féministes.

Nous souhaitons place la langue basque au cœur des Journées Féministes du Pays Basque. Nous devons relever ce défi avec affection et compassion. Faire de la langue basque une langue d'accueil où nous pourrions toutes, en fonction de notre connaissance de la langue, sentir que nous faisons partie de cette communauté linguistique et culturelle. Pour ce faire, nous nous baserons sur la reconnaissance mutuelle, en particulier pour les efforts que nous faisons jour après jour pour nous comprendre : les ahobizi (ceux qui palent activement la langue basque), ceux qui apprennent la langue basque, les hellarriprest (ceux qui écoutent avec attention, même s'ils ne parlent pas la langue), celles qui sont prêtes à traduire nos langues d'origine et nos façons de voir le monde. C'est le meilleur moyen de chérir notre diversité et de répandre la culture et la langue maternelle du Pays basque. C'est pour toutes ces raisons que, pendant les Journées Féministes du Pays basque, nous nous mettrons à votre disposition pour un usage efficace de la langue basque de façon à ce que chacune puisse s'exprimer dans la langue qu'elle préfère.

défense de tous les droits des personnes (...) Toutes les langues sont l'expression d'une identité collective et d'une manière distincte de percevoir et de décrire la réalité (...) Toute communauté linguistique a le droit d'organiser et de gérer ses propres ressources dans le but d'assurer l'usage de sa langue dans tous les domaines de la vie sociale. Elle a aussi le droit de disposer des moyens nécessaires à la transmission et pérennité de sa langue.

Des critères linguistiques, pourquoi?

Le Mouvement Féministe, comme regroupement de divers collectifs, vise une gestion et un usage responsables des outils linguistiques, que ce soit dans la communication interne ou externe, vis-à-vis des Journées Féministes du Pays basque. À cet égard, nous élaborerons d'un commun accord des outils utiles pour la gestion des langues.

- **Répondre aux diverses réalités linguistiques:** Nous nous retrouverons face à une préoccupation: comment agir et quelle stratégie adopter pour que **les Journées Féministes respectent la diversité linguistique du Pays basque, et que ce soit à la fois un espace basque.**

- **Un sujet collectif, un sujet politique:** On peut parler de la langue puisque ce qui est personnel est politique. La sélection de la langue n'est pas un sujet que l'on aborde dans l'intimité ou en privé. C'est une question collective et nous devons y répondre en tant que telle. En trouvant des accords, en donnant une solution à chaque situation, en cherchant et en créant des moyens d'y parvenir.

- **Mettre la langue basque sous les projecteurs du Mouvement Féministe:** Parce qu'il est nécessaire d'établir certains critères et certaines façons de procéder pour créer des relations harmonieuses, en incluant totalement ou partiellement la langue basque dans le but de renforcer l'idée que le Mouvement Féministe est un collectif, et ses que ses membres sont des Basques.

- **Partager des expériences:** Si nous voulons vivre la langue basque, nous devons avancer vers une prise de pouvoir. Mais quelles sont les expériences et les inquiétudes de ceux qui souhaitent vivre au Pays basque, mais ne peuvent pas ? Qu'avons-nous ressenti quand nous nous sommes retrouvées dans un endroit où les gens parlaient basque et que l'on ne comprenait pas ? Nous souhaitons mettre nos expériences en commun et créer de nouvelles pratiques pour accueillir les langues minoritaires dans les Journées Féministes et faire en sorte que la langue basque nous offre une nouvelle perspective sur le monde.

DES ESPACES RÉSERVÉS AU DÉBAT ET DES CONSENSUS POUR LA PARTICIPATION DURANT LES JOURNÉES:

Ces critères nous orienteront dans l'organisation et ils devront être appliqués avec une attitude flexible et l'esprit ouvert. L'objectif final est de rallier le maximum de femmes, de lesbiennes et de trans à notre cause et de les encourager à participer aux Journées Féministes du Pays basque de différentes façons: comme auditrices qui participent aux débats et aux ateliers ; comme conférencières, etc. Et nous avons deux objectifs: accompagner les dirigeantes des collectif féministes dans les débats politiques centraux et, en même temps, laisser place à différentes expressions du féminisme du Pays basque. Nous savons très bien que les collectifs féministes du Pays basque sont les organisateurs de ces Journées: ils déterminent donc les critères politiques, économiques et de communication, mais ils gèrent également l'organisation et la communication.

Il faut aussi savoir qu'au-delà des collectifs féministes, nous ouvrons la lutte féministe sur d'autres champs et il est indispensable de chercher des formules pour que ces femmes* fassent partie de ce processus.

C'est pour cette raison que nous vous présentons ce guide : non pas pour limiter la participation, mais pour mettre de l'ordre dans les différentes façons d'y prendre part, pour que nous sachions toutes où est notre place au sein des Journées. À partir de ce point, nous pourrons faire nos contributions, qui sont indispensables.

La structure principale des Journées se divisera sur 5 grandes lignes pour organiser les espaces:

- **Tables rondes centrales et conférences:**

En quoi ça consiste? Les tables rondes apporteront une réponse aux 5 grandes lignes. Elles comprendront

4 ou 5 interventions (les conférences seront présentées par écrit au préalable) durant les assemblées plénières. Ces tables rondes occuperont une place prédominante dans le programme et elles auront lieu dans les plus grandes salles. Après les interventions, nous mettrons en place des débats dans les groupes de travail animés par les membres de l'organisation.

Qui peut donner des conférences? Puisque le héros de nos Journées est le Mouvement Féministe autonome du Pays basque, nous donnerons priorité aux conférences de collectifs féministes aux tables centrales.

Qu'est-ce qu'une conférence? C'est une intervention qui recueille les propositions politiques et idéologiques d'un collectif féministe sur un sujet concret. Nous préciserons plus tard la durée des conférences et vous donnerons davantage de détails.

Durée: 2 heures et demie

• **Ateliers et débats:**

En quoi ça consiste? La structure de ces espaces sera flexible: conférences, panels, dynamiques de groupes, projections audiovisuelles ou tout ce que proposeront les auteures (les propositions devront nous être envoyées par écrit au préalable). Nous acceptons que plusieurs collectifs se réunissent et organisent des débats.

Ces activités se dérouleront en parallèle et simultanément, les participants devront donc choisir l'un ou l'autre.

Qui peut présenter un atelier ou une proposition de débat? D'un côté, n'importe quel collectif ou n'importe quelle assemblée féministe. D'un autre, les sections féministes au sein de groupes mixtes ou non mixtes : les secrétariats féministes de syndicats, les collectifs de mouvements sociaux, les activistes en relation avec l'Économie Sociale et Solidaire Transformatrice, les ONG ou d'autres types de collectifs, les centres de recherche féministes...

*Les partis politiques ou les organisations qui en font partie ne pourront pas faire de conférences ni d'organiser de débats ou d'ateliers, les femmes qui font partie de ces structures féministes non plus.

Ces groupes devront avoir le soutien d'au moins un collectif féministe pour pouvoir participer aux débats, aux ateliers ou aux assemblées participatives. Au moment d'accepter ou de soutenir ces collectifs, nous tiendrons en compte leur parcours dans la lutte féministe et leur implication dans les mobilisations du Mouvement Féministe du Pays Basque.

Durée: une heure et demie

• **Assemblée participative à la fin de la journée:**

En quoi ça consiste? Cette assemblée se déroulera dans l'espace principal pour pouvoir accueillir le plus de monde possible. Son objectif sera de récolter les fruits du travail effectué dans les tables rondes et les débats, tout ceci avec une optique large. Nous ferons de notre mieux pour encourager les collectifs féministes qui n'ont pas pu donner de conférence ni organiser d'atelier à y participer.

L'assemblée sera divisée en deux temps : 1) brève intervention de six collectifs féministes (5 minutes) ; 2) débat ouvert sous forme d'assemblée avec une dynamique appropriée. Nous donnerons plus de précisions sur le système de sélection des interventions.

Qui peut participer à cette assemblée? Durant la première partie (les interventions choisies au préalable), nous favoriserons la participation des collectifs féministes. Durant la deuxième partie, la participation sera libre, mais nous exigerons aux intervenants de respecter les normes de fonctionnement rédigées par les organisatrices.

Durée: une heure et demie.

• **Espaces artistiques et culturels:**

Nous céderons un espace aux actions féministes exprimées via le langage artistique: expositions audiovisuelles, théâtre... Nous donnerons des précisions sur l'espace, le format et la durée de ces actions en fonction des propositions que nous aurons reçues.

Qui peut faire une proposition artistique et culturelle? Cet espace sera flexible, les membres de l'organisation analyseront les propositions reçues et prendront une décision vis-à-vis de chacune d'entre elles.

• **Autres types de propositions:** Nous les analyserons également avec l'esprit ouvert.

Contact:

ehtopaketafeministak@gmail.com

www.saldabadagojardunaldiak.eus

Facebook: [@SaldaBadagoV](https://www.facebook.com/SaldaBadagoV)

Twitter: [@SaldaBadagoV](https://twitter.com/SaldaBadagoV)

Instagram: [@SaldaBadagoV](https://www.instagram.com/SaldaBadagoV)